

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 28

Rubrik: Snap shot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE-CINÉMA

AU COLISÉE

Une reprise du film dont le nom seul fascine :
DESTINÉE

A Ajaccio, un enfant est né : c'est Napoléon Buonaparte, fils d'un très modeste gentilhomme. A Sainte-Hélène, un Titan mourra dans l'exil : c'est l'empereur des Français, Napoléon I^{er} ! Entre l'aurore et le crépuscule de la vie du Corse génial, mille faits formidables se produisent : des armées héroïques porteront aux confins de l'Europe les ailes victorieuses de la France ; l'empereur dictera sa volonté aux puissants de la terre ; la carte politique du monde sera bouleversée par un surhomme ; la Destinée de Napoléon-Grand s'accomplit ! Henry Roussel, l'intelligent réalisateur de *Violettes Impériales* a su faire revivre une époque particulièrement captivante de la vie de Bonaparte, et la renommée qui accompagne *Destinée* en dit plus long que n'importe quel résumé. Ceux qui n'ont pas vu *Destinée*, lors de son premier passage à l'écran genevois et qui savent qu'un bon film, à l'égal d'un bon livre, doit être admiré deux fois pour le mieux connaître, iront au Colisée applaudir ce chef-d'œuvre de la cinématographie française.

LA BRIÈRE

au Novelty Cinéma

Léon Poirier, l'admirable réalisateur de Jocelyn a doté le cinéma mondial d'un pur chef-d'œuvre, ajoutant un nouveau fleuron à la couronne de l'art cinématographique français.

Il nous montre le charme triste et poignant des marais au petit jour, ou l'approche angossante d'une nuit sans lune sur les étangs brumeux, il chante la joie ou la douleur, stigmatise sur la toile les caractères des personnages du roman de Châteaubriand, nous fait comprendre enfin la grande leçon de bonté et d'amour qui s'en dégage.

Il n'est pas un moment, pas une minute,

où l'on ne se sente pris, entraîné, conquis.

Ames dures et frustes, mais combien droites, des paysans de la Brière, farouche gardiens d'une liberté jamais aliénée, yeux limpides des filles, qui reflètent les ciels gris-bleus des matins clairs, âmes nostalgiques et résignées des vieille mamans, vous avez trouvé l'interprète capable de vous exalter et de vous faire aimer.

Parmi les artistes, il est juste de noter en premier lieu José Davert. Admirablement servi par son physique si spécial, il a fait du rôle de Aoustin une création inoubliable. Mademoiselle Myrta et Monsieur Tallien, les amants tragiques de Jocelyn, rallient dans ce second film les mêmes suffrages flatteurs qu'ils avaient obtenus dans le premier. Les rôles secondaires, celui de la folle et de la mère en particulier sont également fort bien tenus. En résumé, un film dont l'austère grandeur ne peut s'oublier, d'une haute portée morale et qui est assuré de connaître le grand succès.
J. de P.

LE VERTIGE

à l'Alhambra

Un film d'art intégral et d'un réalisme intense

Le très émouvant chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier : *Le Vertige*, d'après la pièce de Ch. Méré, passera donc ce soir sur l'écran de l'Alhambra. Cette belle fresque artistique n'a pas besoin de commentaires ; c'est un pur chant de passion et de beauté consacré par la critique unanime.

Les deux protagonistes, Emmy Lynn et Jaque Catelain y atteignent au summum de leur art et feront verser des larmes aux spectateurs tant ils sont poignants et humains dans ce drame mondain, saisissant de réalisme et de vérité.

Le Vertige sera donné sept jours seulement, soit jusqu'au 7 octobre avec matinées samedi, dimanche et jeudi. Le grand orchestre de l'Alhambra contribuera largement au succès triomphal du *Vertige* à l'Alhambra. Louez vos places.



Mon Ciné publie un intéressant interview sur « l'orientation du Cinéma français ». A ce propos Jaque Catelain dit entre autres : « Quant aux films d'avant-garde ils sont de plus en plus rares, je ne le regrette qu'à moitié car je ne crois pas beaucoup à leur utilité. » *Jaque Catelain* est mieux placé que quiconque pour nous parler de ces illustres navets dont il a vu de près le carton mal découpé, plagiats maladroits de films allemands, tout ce magasin d'accessoires mal agencé dont le bluff n'arrivait pas à cacher la pauvreté de conception de l'animateur.

Voronoff qui s'est taillé une célébrité dans la peau des singes, nos malheureux ancêtres, a découvert une greffe qui doublera la production de la laine chez les moutons. Espérons que Marianne va l'appeler pour se livrer à cette opération sur la peau des contribuables, ces tondués résignés qui n'ont même plus le courage de bêler.
La Bobine.

AU GRAND CINÉMA

Le Fils de la Prairie, avec Barbara Bedford et le célèbre William Hart surnommé par le public l'Homme aux Yeux Clairs ; *Une soirée mouvementée*, comédie-bouffe en deux actes.

AU CAMEO

Cette semaine *La Comtesse Maritza*, une opérette fine et spirituelle pleine de charme, de gaieté et d'humour, jouée par les meilleurs artistes : Vivian Gibson, Harry Leedke, Colette Brettel, etc., accompagnée d'une adaptation spéciale. Il y aura foule cette semaine au Cameo.

CAMÉO (GENÈVE) ALHAMBRA

Du Vendredi 1er au Jeudi 7 Octobre 1926

Vous serez vaincu par le charme de la

COMTESSE MARITZA

Une opérette fine et spirituelle pleine de
gaieté et d'humour.

Du Vendredi 1er au Jeudi 7 Octobre 1926

Visions de drame. Tableaux d'art. Interprétation magistrale avec

Emmy LYNN et Jaque CATELAIN

tel est

LE VERTIGE

admirable film de passion.

LE MOULIN-ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'À 2 H. DU MATIN